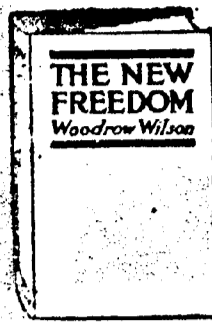


The New Freedom

(LA NOUVELLE LIBERTÉ) Par son Ex. WOODROW WILSON... Ce livre vous apprendra à connaître l'homme vrai qu'est votre Président... 3ème Grande Édition, Net \$1.00



Nouvelles de St. Bernard

La troupe de la Société de Carnaval donnera selon toute probabilité une représentation au profit de l'Église catholique de St. Thomas de la Pointe-à-la-Hache...

Lisez ces annonces, profitez-en, et faites des annonces pour augmenter vos affaires

RESTAURANTS LE PUBLIC EST INVITÉ À DANSER AU ORIGINAL FABACHER'S RESTAURANT... CHAMBRES GARNIES BEAUX appartements meublés à louer...

RESTAURANT DES VOYAGEURS Service de premier ordre... MARIUS GOTARD, 603 rue Chartres.

Chicago Restaurant Chinois Tout est neuf et propre. Le meilleur déjeuner, souper après le théâtre...

DEMANDEZ UN TAXI ! COOKE Phone Main 39 ou 49

R. E. de Los Reyes, Président. M. B. Julian, Secrétaire. ACME INDUSTRIAL LIFE ASSURANCE AND SICK BENEFIT ASSOCIATION

L'affaire Thaw Concord, N. H., 18 novembre. Le juge Edgar Aldrich a ordonné aujourd'hui, dans la Cour Fédérale, que Thaw soit arrêté de nouveau...

DECES L'ANNE - Décédé mardi 18 novembre à 4:30 heures p. m., âgé de 2 mois et 23 jours, LOUIS L'ANNE...

UN PRISONNIER QUI SE PLAINT D'ÊTRE MALTRAITÉ Le juge Foster, de la Cour de District des Etats-Unis, a lancé un mandat contre les autorités policières de la paroisse Tangipahoa...

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd. F. LAUDUMIEY, Président et Gérant. S. ADER, Vice-Président.

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs 1108-1112 RUE NORD REMPARTS

E. CLAUDEL OPTICIEN 918 RUE DU CANAL Successeur de E. & L. Claudel



Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs 1108-1112 RUE NORD REMPARTS

E. CLAUDEL OPTICIEN 918 RUE DU CANAL Successeur de E. & L. Claudel

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs 1108-1112 RUE NORD REMPARTS

VAPEURS

LIGNE FRANÇAISE

COMPAGNIE GÉNÉRALE TRANS-ATLANTIQUE LIGNE DIRECTE AU HAVRE, PARIS (FRANCE) Départ de New York, tous les mercredis à 10 heures du matin.

CHAMPAGNE LOUIS ROEDERER, REIMS



PAUL GELPI & FILS AGENTS 277 Rue Decatur Nouvelle-Orléans

E. A. ANDRIEU SUCCESSEUR JULES ANDRIEU PROPRIETES FONCIERES STOCKS ET BONS 802 RUE PERDIDO

ANNONCES JUDICIAIRES VENTES PAR LE SHERIF

Excelsior Homestead Association vs. Leonard Dupuis. COUR CIVILE LE DISTRICT POUR LA PAROISSE D'ORLÉANS...

Excelsior Homestead Association vs. Leonard Dupuis. COUR CIVILE LE DISTRICT POUR LA PAROISSE D'ORLÉANS...

Excelsior Homestead Association vs. Leonard Dupuis. COUR CIVILE LE DISTRICT POUR LA PAROISSE D'ORLÉANS...

Excelsior Homestead Association vs. Leonard Dupuis. COUR CIVILE LE DISTRICT POUR LA PAROISSE D'ORLÉANS...

Excelsior Homestead Association vs. Leonard Dupuis. COUR CIVILE LE DISTRICT POUR LA PAROISSE D'ORLÉANS...

Excelsior Homestead Association vs. Leonard Dupuis. COUR CIVILE LE DISTRICT POUR LA PAROISSE D'ORLÉANS...

Excelsior Homestead Association vs. Leonard Dupuis. COUR CIVILE LE DISTRICT POUR LA PAROISSE D'ORLÉANS...

Consulat de France

522 rue Bourbon Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter à la chancellerie: M. Arrebos, Naton Eugène...

CENDRES THOMAS M. JOHNSTON 1925 RUE ANNONCIATION Téléphone Jackson 1445

BUREAU DE PLACEMENT SYLVAIN VIDALAT 214 EXCHANGE ALLEY

CHAMBRES GARNIES DE PREMIER ORDRE. Prix modérés. OUVERT TOUTE LA NUIT

S. J. Poupert ACTIONS et OBLIGATIONS Valeurs de tous Cours

PLACEMENT DE FONDS Membre de la New Orleans Stock Exchange

Emilien Perrin JOSEPH E. BLUM PROPRIETES FONCIERES

Emilien Perrin PROPRIETES FONCIERES Actions et Obligations, Assurances

IMMEUBLES POUR LE COMMERCE NOTRE SPECIALITE Billets Hypothécaires Vendus et Achetés

JULES LALERE IMPORTATEUR d'Espadrilles Françaises

305 RUE BARONNE PHONE MAIN 15

JULES LALERE IMPORTATEUR d'Espadrilles Françaises

JULES LALERE IMPORTATEUR d'Espadrilles Françaises

611-Rue Bourbon, Nouvelle-Orléans - Louisiane

Bureau de l'Etat Civil

Marriages, Naissances et Décès

Inscrits dans les dernières 24 heures

Naissances. Mme Anthony Ommer, une fille. Mme Hartane Moro, une fille...

ACCIDENT FATAL A UN MECANICIEN. John R. Welsh, mécanicien d'un train de marchandises du Texas Pacific, a été tué sur le coup hier matin...

MAISONS DE JEU DANS LA PAROISSE JEFFERSON. Les autorités policières de la paroisse Jefferson ont commencé une campagne contre les loteries et les maisons de jeu...

SUICIDE DE A. C. JANSEN. Après avoir vainement cherché de l'emploi pendant deux ans, August C. Jansen, âgé de 34 ans...

M. le shérif Estopinal est de retour d'une partie de chasse dans la partie inférieure de la paroisse de Plaquemines...

Le capitaine Joseph Fisher, de la paroisse Jefferson, détaché au Harvey Canal comme capitaine de police...

Une brève session à la cour de justice a été tenue à la cour de justice mardi matin. Le juge Victor Cleuret présidait...

Le Budget Municipal est arrêté pour 1914-15

Le budget approximatif des revenus et des dépenses de la ville pour l'année 1914-15. Les montants sont à peu près identiques à ceux de l'année 1913-14...

AVIS AU PUBLIC

A partir du 19 Novembre, jusqu'à avis contraire, par suite de la construction du canal de la rue Broad, les trams des lignes du Bayou St-Jean et de City Park...

HUGH McCLOSKEY, président et directeur-général NEWORLEANS RAILWAY & LIGHT CO.

Shakespeare et en avait le pur accent auquel son gosier flamand était d'ailleurs mieux disposé.

S'il était parfois un peu naïf en parlant le français, il se servait en revanche avec une facilité remarquable du langage britannique.

Redmond en fut satisfait, et le Belge lui fit ainsi, dès l'abord, une impression doublement bonne.

Hilaire introduisit directement son visiteur dans la seconde pièce et lui avança un siège.

— Mes amis d'Orvois nous ont chaleureusement parlé de vous, dit le jeune lord dans sa langue, et, malgré votre désir, j'ai tenu à vous connaître dès maintenant...

— Si j'avais refusé l'honneur de vous être présenté, répondit le Belge qui, en parler et en manière, semblait s'être élevé subitement de caste depuis qu'il ne parlait plus le français...

d'une partie du plan qu'il s'était tracé. Il prit brusquement un parti, que le silence qui régnait depuis un moment entre les deux hommes rendait nécessaire.

— Ecoutez, mylord, dit-il; excusez-moi d'être incorrect et de vous quitter pour cinq ou dix minutes. Je vous assure que j'ai en vue le triomphe de la cause à laquelle nous nous sommes attachés tous les deux.

— Ne puis-je vous aider ? — Ce serait impossible cette fois. Mais ne craignez rien; je vous demanderai probablement votre coopération pour la suite de mon enquête, contrairement à mes premières intentions.

— Usez de moi autant qu'il vous plaira, répartit Redmond, tandis que déjà le détective amateur entrail dans la pièce contiguë. Je n'ai rien qui me retienne ailleurs.

Pourquoi, malgré ses belles manières, Hilaire abandonna son hôte.

C'est qu'il disait vrai. Le conseil jeté à la légère par le lieutenant des spahis avait profondément remué le cerveau du champion de polo. Il avait d'abord pesé, pensé, réfléchi, dans un mutisme que la jolie Hellen avait condamné sans pitié.

Elle amoncelait, dans sa méchante cervelle, tout un chaos de rançunes, de colères et de vengeances proches.

Elle avait ruminé de sombres projets pendant que l'auto les conduisait, sa sœur et elle, chez la jeune Arabe, à travers la poussière d'or que le vent soulève de la saleté.

L'intérieur de la jeune mahométane s'était européanisé pour une heure. Ces trois jeunes filles avaient joué à la toilette, ce qui, chez la femme, constitue durant toute la vie la continuation de la poupée.

Hellen et Daisy avaient paré la belle jeune fille comme deux caméristes attentives et délicates. Et Maina, les cheveux mêlés de fleurs, le corps caché sous le luxe de la sortie de bal, avait fourni leur admiration.

— Il n'y a pas mieux à la cour d'Angleterre ! s'écria Hellen. Mais lorsque le lieutenant, attiré invinciblement vers la rue solitaire et riche aux grandes portes ornées de culvres, était arrivé, tout était rentré dans l'ordre naturel des choses: Maina était Orientale, et la jeune espionne était Anglaise.

Car, oserons-nous l'avouer, pour oublier sa juste irritation, elle aussi avait voulu se déguiser, essayer la veste brodée, ceindre son front des sequins, se

voiler du haïck et passer ses ongles au henné. Raoul n'eut donc que l'enthousiaste description que Daisy fit de son amie en Londonienne mondaine.

— C'est le costume qui a suivi un instant l'esprit, expliqua le jeune homme. — Croyez-vous ? s'écria Maina.

— Que lisais-tu quand nous sommes arrivées ? demanda Daisy en désignant le livre ouvert sur les coussins. — "Monsieur, Macame et Bébé", répondit Maina.

— De Gustave Droz ? — Oui, répondit la jeune fille; et elle reprit, en se tournant vers l'officier: — Vous me choisissez toujours de si doux et si beaux livres, ami. Je ne sais pas, je ne comprends pas pourquoi, j'ai pleuré hier en lisant... et ce n'était pas triste. J'apprends tout de votre France, ses campagnes, son hiver, ses coutumes, et Noël... et puis cette affection de Monsieur et Madame, qui vivent seulement pour Bébé. Comme c'est différent de nous, tout ça. Oh! je sais bien, ce sont des livres de petite fille, mais par mon ignorance d'Arabe j'en suis encore une et je rougis souvent d'être une sauvage.

Au tour de ce gazouillis où les voix se mêlaient au bruissement du jet d'eau sur sa vasque du

marbre, Alouchou, plus noire à côté de ces jeunes filles, rôdait en esclave affairée, remuante, apportait des friandises arabes, dérangeait tout le monde, écoutait éperdument, ne comprenait rien, mais s'en contentait, et emportait le patio de son encombrement bryant qu'on lui pardonnait pour sa malice de singe et son cachet exotique.

Miss Hellen était une de ces très sombres créatures à laquelle le bonheur ne fait pas oublier les noirs desseins. En revenant de chez les Arabes, reconduite par Raoul d'Orvois, elle savourait d'avance la vengeance dont Redmond, le champion de polo pour l'Angleterre, l'Ecosse et l'Irlande, allait payer son mutisme.

"Il nous attend, pensait-elle, je l'attraperai dès l'arrivée." Hélas! il ne les attendait pas; l'absence de la Miss aux yeux bleus avait favorisé la méditation et l'Anglais était homme à refouler sa timidité avec la même vigueur qu'une balle de golf, du moment que son bonheur était au bout.

Le conseil reçu lui avait paru naturel et salutaire. Il ne fit son apparition qu'au repas du soir, et tout de suite, lorsque son ennemie intime le vit entrer au salon, les yeux francs, l'air dégagé, la tête haute, elle s'aperçut du changement.

Etant donnée l'excellence de sa nouvelle règle de conduite, Red-

mond avait résolu tout de go d'en doubler la dose. Il s'avança rapidement vers les jeunes filles:

— Vous avez passé une agréable après-midi, n'est-ce pas ? — Hellen sentit un coup lui frapper la poitrine. L'attaque par la désinvolture n'était pas mauvaise. Redmond le comprit. Sans ce signe sensible, le jeune homme eût reculé, mais cette victoire facile fortifia, au contraire, son assurance. Dès lors Hellen était perdue.

— Fort bonne, répondit Daisy, et vous ? — Moi, oh! moi, j'ai flâné dans les quartiers arabes, j'ai été au concert, je me suis très bien amusé. Hellen était terrassée... quel aplomb!

Bien amusé, alors qu'elle n'était pas là!... Ah! mais, ce qu'il allait lui payer! Les sourcils froncés par une juste indignation ordonnant sans réserve elle prononça durement: — Vous nous tiendrez sans doute compagnie, ce soir s'abait-il: — Excusez-moi, Miss, et croyez que je regrette, je suis absolument obligé de sortir ce soir. Hellen n'entendit pas davantage. Elle tourna le dos, ne sachant que préjurer, de libations traitresses ou d'un accès de folie. Redmond, très naturel, disait: — Daisy:

— Miss Hellen me semble nerveuse... elle n'est pourtant pas mal portante, n'est-ce pas ? — Une céciété complète voulait d'ailleurs les yeux de Daisy pour tout ce drame palpitant. Elle n'était pas séparée de l'ingénieur, elle le verrait chaque jour... Ces deux phrases lui fermaient le monde. Elle ne pensait plus à l'avenir, à la solution de son ardent amour. Le présent lui suffisait après les angoisses par lesquelles son pauvre cœur avait passé.

Ce fut donc avec la calme joie que donne une conscience tranquille et un succès légitimement obtenu, que Redmond attendit le retour du Belge, en feuilletant une revue illustrée.

Dès que Hilaire se trouva dans son bureau, il quitta ses pantalons et ouvrit avec une délicatesse expérimentée la porte donnant sur le couloir et dont sa prévoyance policière, qui s'exerçait partout, avait soigneusement huilé la fente.

La porte ne fut pas refermée complètement et ménagea une retraite.

A continuer. — Chez les lauréats du Conservatoire. — Il a un premier prix, dites-vous ? — Oui. — De quoi joue-t-il ? — Surtout du piston!